

Le paysage des restanques

Station 18
b



Construction de ces murets :
technique de la pierre sèche.

Cette technique n'utilise que les pierres ramassées sur place. Aucun autre matériau, tel que l'eau, la chaux ou le sable, n'étaient nécessaires.



Complément d'informations

Sur ces anciennes restanques, étaient cultivés sans arrosage des oliviers, symboles du paysage provençal.
Le gel des oliviers ayant entraîné la disparition du tronc, cela a provoqué l'apparition de rejets à la base, qui donneront un nouvel arbre à plusieurs troncs (**station 9**).



— Les A'cros de l'info —

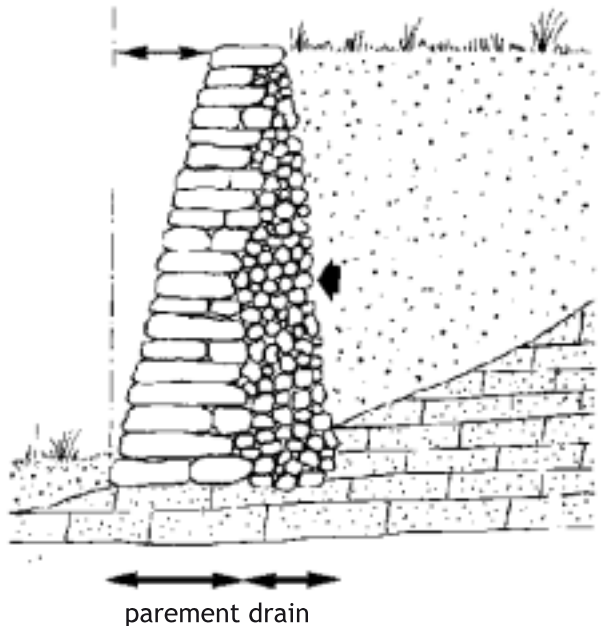
Les fondations
sont installées
sur le rocher
mis à nu

LES LOIS DE LA PIERRE SECHE

Pierre Martel, fondateur de l'association "Alpes de lumière" résume ainsi "les lois de la pierre sèche" : "Toute pierre doit être posée dans son sens originel : face plane et corrodée dessous, face érodée et lisse dessus.

Aucune pierre ne doit être posée verticalement. Il est conseillé d'employer des pierres très longues qui traversent le mur et se prolongent au-delà sous la masse de terre. Une fois posée, aucune pierre ne doit pouvoir bouger. Les joints qui séparent les pierres ne doivent pas être superposés."

Le drain de cailloutis, derrière les pierres du muret, permet de laisser passer les eaux de pluie tout en retenant la terre.





Complément d'informations

Les avantages de ce mode de culture en terrasses sont nombreux :

- le muret retient la terre et l'empêche d'être emportée au fond du vallon par les pluies d'orages,
- sur les versants au sol peu profond, le muret a permis d'augmenter l'épaisseur de la terre végétale,
- le muret crée un terrain plat, facile à cultiver,
- le muret est une réserve thermique : la chaleur accumulée pendant le temps d'ensoleillement est restituée pendant la nuit aux cultures.

Les causes d'abandon de ce mode de culture en terrasses :

La construction de ces murs de pierre sèche a débuté dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle avec le grand mouvement d'expansion agricole. Mais après la 1^{ère} guerre mondiale, la **dépopulation et l'exode rural** vers les villes ont entraîné l'abandon des cultures sur ces versants. **L'agriculture moderne** (avec l'irrigation en grand et la mécanisation) s'est tournée vers des cultures en plaines (primeurs, vergers) rendant obsolète la culture en terrasses.



— Les A'cros de l'info —

Ici, entre les pierres des murets, vous pourrez observer de nombreux animaux.

LA FAUNE DES RESTANQUES

A vous d'être patient ! Mettez votre nez dans un de ces trous, vous y rencontrerez certainement quelqu'un.

Mais attention... Ne le dérangez pas ! Ne l'emportez pas ! Ne le tuez pas !

La nature est fragile, chaque animal y joue un rôle irremplaçable.

Lézard



Tout au long des saisons, **les murets servent de refuge**, de gîte ou même abritent des nids. En hiver, coccinelles et autres insectes, araignées, escargots se cachent entre les pierres des murets.

Dès le printemps, le lézard des murailles apprécie la chaleur emmagasinée par les pierres, tout comme la couleuvre.

Grâce à la proximité de l'abreuvoir, vous pourrez peut-être surprendre une rainette ou un crapaud.

Dans les trous des murs, au printemps, certains oiseaux installent leurs nids, telle la mésange.

Les murs hébergent aussi des familles de petits rongeurs (souris ou mulots).



— Les A'cros de l'info —

LA FLORE DES RESTANQUES

- **Sur les pierres des murets :**

Il n'y a ni terre ni eau. Seules des plantes capables de survivre sans terre et sans eau peuvent s'installer ici : ce sont toutes des lichens, sortes de croûtes de couleurs variées blanc, jaune, orangé, noir.

- **Entre les pierres des murets :**

La présence d'un peu de terre a permis l'installation de mousses, de fougères, et de quelques plantes à fleurs (orpin, lierre, lilas d'Espagne, garance voyageuse).



- **Sur ces terrasses abandonnées :**

Des oliviers y survivent. Au pied de ces anciens oliviers poussent de l'herbe, des arbustes de la garrigue, des chênes kermès, des chêne verts, et des pins. Cette végétation sauvage étouffe peu à peu les arbres cultivés autrefois. Les racines des chênes et des pins s'infiltrent entre les pierres des murets et provoquent un début d'éboulement. Par les brèches ainsi formées, la pluie emportera la terre et détruira encore plus le muret.

